

LA CHAPELLE SAINT-JACQUES DE ROSTRENE

La chapelle Saint-Jacques, petit édifice dressé à l'entrée du cimetière de Rostrenen, se signale par l'intérêt de ses sculptures — trois statues : saint Antoine, saint Pierre et un autre apôtre, et la frise du Portement de croix incorporée au mur Nord — toutes plus anciennes que la chapelle elle-même.

Remonté au début du XIX^e siècle à partir des chapelles Saint-Jacques et Saint-Antoine, l'édifice actuel s'est appelé d'abord Saint-Antoine, puis Saint-Jacques. La statue de saint Antoine, représenté les pieds entourés des flammes du feu de Saint-Antoine, provient de la chapelle du même nom ; quant aux deux statues d'apôtres, elles sont à mettre en liaison avec un programme plus important, celui d'une galerie d'apôtres, dont quelques autres vestiges, très mutilés, ont été découverts sous la place de l'Eglise.

La provenance de la frise du Portement de croix est plus incertaine : la mise en œuvre, en pierres imbriquées, parfois en deux assises, montre que les sculptures étaient dès l'origine incorporées à un massif dont l'identité est difficile à établir ; il peut s'agir du mur de la chapelle, d'un arc triomphal ou encore d'un calvaire. Cependant, par rapport aux autres calvaires de la même époque, on note ici certaines originalités : tout d'abord le sens du déroulement de l'action, le Christ du Portement de croix se dirigeant vers la gauche, ce qui est contraire au sens de la lecture ; en second, l'importance exceptionnelle donnée à une seule scène, celle du Portement de croix avec, outre le Christ, la Pâmoison de la Vierge et sainte Véronique. L'importance de l'épisode est accentuée par la présence de nombreux soldats qui entourent le Christ, sans participer directement à l'action ; il s'agit, en fait, de tenants d'armoiries (illisibles), ce qui explique leur différence de taille et la présence de sauvages qui n'ont ici qu'un but purement héraldique ; c'est un thème alors en vogue et que l'on retrouve par exemple, avant 1480, à Saint-Fiacre du Faouët. Ces soldats ont l'avantage de permettre une datation approximative : leur armure à pansière bombée et braconnières à lames articulées, leur chaperon à cornette, les situent entre 1420 et 1480.

Ces fragments se situent donc parmi les premiers exemples sculptés de la Passion en Bretagne ; les trois statues sont également de la même époque, sinon du même atelier. Elles sont donc contemporaines de la série d'apôtres de la chapelle Saint-Herbot, datés 1481, et par là constituent un jalon précieux de la connaissance de la sculpture médiévale en Bretagne.

Marie-Madeleine TUGORES